



CLASSIQUES  
GARNIER

TIMMERMANS (Linda), « Table des matières », *L'Accès des femmes à la culture (1598-1715). Un débat d'idées de saint François de Sales à la marquise de Lambert*, p. 921-937

DOI : [10.15122/isbn.978-2-8124-5671-8.p.0918](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-8124-5671-8.p.0918)

*La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.*

© 1993. Classiques Garnier, Paris.  
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.  
Tous droits réservés pour tous les pays.

## TABLE DES MATIÈRES



AVANT-PROPOS .....	7
INTRODUCTION : LE DÉBAT SUR L'ACCÈS DES FEMMES AU SAVOIR A LA RENAISSANCE .....	17
1. LA QUERELLE DES FEMMES ET LA QUESTION DE L'ACCÈS DES FEMMES AU SAVOIR. ....	20
L'apparition d'un nouveau genre littéraire : le discours sur la supériorité des femmes (20). Influence du <i>De claris mulieribus</i> de Boccace sur ce genre (21).	
- Les capacités intellectuelles des femmes : nature et culture. ....	22
L'égalité spirituelle des deux sexes, selon les champions des femmes (22). Les exemples de femmes doctes (23). Dénonciation de l'usage qui maintient les femmes dans l'ignorance (23). La science infuse des femmes (24).	
- L'utilité pour les femmes d'étudier : savoir et pouvoir .....	25
Les dangers du savoir féminin, selon les adversaires des femmes : encouragement au vice et à la domination dans le mariage (25). L'ignorance féminine, instrument de la domination masculine, selon les apologistes des femmes (26). Les revendications féministes et leurs conséquences ultimes : un raisonnement abstrait (27).	
2. L'HUMANISME ET LA RÉFORME, ET LA QUESTION DE L'ACCÈS DES FEMMES AU SAVOIR .....	28
- La culture religieuse des femmes. ....	29
Le droit pour les femmes de lire la Bible (29). La prise de parole par les huguenotes et sa condamnation par les pasteurs protestants et par les catholiques (29).	
- Mariage et instruction. ....	31
Le savoir, instrument de vertu, selon Érasme et Vives (31). Le mari, précepteur de sa femme, et la subordination féminine (35).	
- Amour et savoir .....	37
L'amour, source de savoir pour la femme dans quelques oeuvres d'inspiration néoplatonicienne : <i>La Parfaicte Amye</i> d'Antoine Héroët, les <i>Rymes</i> de Pernelle du Guillet et l'idée d'un "préceptorat" amoureux (37). La culture féminine dans le <i>Courtisan</i> de Castiglione (40).	
3. LE MOUVEMENT EN FAVEUR DE L'INSTRUCTION FÉMININE : LIMITES ET PERSPECTIVES POUR LA FEMME AU XVI <sup>e</sup> SIÈCLE .....	41
- Instruction féminine et rôle de la femme. ....	41
L'aspiration d'une élite féminine au savoir, source d'émerveillement pour les uns, de désapprobation pour les autres (Montaigne) (41). Le mouvement en faveur de l'instruction féminine, une réponse aux besoins intellectuels des femmes (43) ? L'instruction prônée ne tend pas à changer les rôles traditionnels des deux sexes (43).	
- Les femmes auteurs et l'accès au savoir et à l'écriture .....	45
Les correctifs proposés par les femmes auteurs aux devoirs féminins : la soumission (45) : le silence, la modestie et la pudeur, jugés incompatibles avec l'écriture et le savoir (47).	

**PREMIÈRE PARTIE : LA CULTURE PROFANE****INTRODUCTION .....55**

Développement de l'enseignement féminin. L'alphabétisation féminine. La culture des femmes du peuple. La culture des femmes appartenant aux catégories sociales supérieures.

**A : LA PLACE DES FEMMES DANS  
LA VIE INTELLECTUELLE ET LITTÉRAIRE**

**CHAPITRE 1 : L'ÉVOLUTION DES PRÉOCCUPATIONS  
INTELLECTUELLES DES FEMMES. ....63**

**1. L'ÉVOLUTION DES PRÉOCCUPATIONS INTELLECTUELLES DES  
FEMMES DANS LA PREMIÈRE MOITIÉ DU XVII<sup>e</sup> SIÈCLE .....63**

- Une période de transition : le règne de Henri IV. .... 63

Le déclin de l'humanisme et la disparition progressive de la grande dame humaniste (63). Les cercles féminins nés au tournant du siècle : nostalgie des traditions culturelles des Valois (64) et préparation de l'évolution future (66).- Transformation de la culture féminine dans les milieux de la Cour : les femmes privilégient les formes courtoises de la culture et se rangent du côté des "puristes" contre les "sçavans" héritiers de l'humanisme (69).

- Les nouvelles orientations intellectuelles des femmes. Trois exemples significatifs : Mme d'Auchy, Mme des Loges, Mme de Rambouillet. .... 71

Mise en place d'une nouvelle génération de salons, dont le premier en date est celui de Mme d'Auchy (71). Première période mondaine de la vicomtesse (v. 1605-1609) (71). Deuxième période mondaine (v. 1627-1646) (73). La création (1638) d'une "académie femelle" et la réputation posthume de la vicomtesse (74). La "pédanterie" de Mme d'Auchy : retour vers les pratiques culturelles des grandes dames humanistes, ou insertion dans le mouvement académique moderniste (75) ? Les salons de Mme de Rambouillet et de Mme des Loges : "rendez-vous de tous les beaux esprits" et "tribunal des ouvrages de l'esprit" (77). Les différences entre les trois salons : le dosage, plus ou moins important, entre les composantes ludique et spéculative de la vie intellectuelle (79). Pourquoi Mme d'Auchy apparaît-elle comme le "contraire" de Mme des Loges, et son salon comme "l'antipathe" de la Chambre bleue (81) ? Ressemblances entre les trois salons (83).

- La diffusion de la culture et les signes avant-coureurs de la préciosité. .... 84

Le développement de la vie mondaine entre 1630 et 1650 (84). L'intérêt des femmes pour les choses de l'esprit et pour la littérature, perçu comme une nouveauté (85). Les préoccupations intellectuelles des femmes s'étendent à la bourgeoisie. Témoignages romanesques : *La Chrysolite* de Mareschal, *La Deffense de la jalousie* de René Bary, *Françion* (87). Ces préoccupations s'étendent à la province : une "compagnie de demoiselles", précurseurs des précieuses, à Valognes ; la Marseillaise Françoise Diodée (89). Précédents à la représentation littéraire de la préciosité : une savante "dédaigneuse" dans les *Lettres d'Auvray*, Sestiane, dans *Les Visionnaires* de Desmarets de Saint-Sorlin, les "coquettes d'esprit" dans *L'Honneste Femme* de Du Boscq et les "coquettes sçavantes" dans *L'Honneste Fille* de Grenaille, le *Rôle des présentations faictes au Grand Jour de l'éloquence françoise* de Sorel (90). L'apparition de la préciosité, le mouvement moderniste et la transformation du contexte social (93).

2. L'ÉVOLUTION DES PRÉOCCUPATIONS INTELLECTUELLES DES FEMMES DANS LA DEUXIÈME MOITIÉ DU XVII<sup>e</sup> SIÈCLE ..... 95
- Vie mondaine et vie intellectuelle de la Fronde à la fin du règne de Louis XIV..... 95
  - Vogue des salons après la Fronde. Femmes de l'aristocratie et de la bourgeoisie qui ont joué un rôle dans la vie mondaine. Ruelles provinciales (95). L'échec de la Fronde et la transformation de l'idéal féminin (97). Les apports de la vie mondaine et de la vie de Cour aux progrès de la culture féminine (98). Après 1665, déplacement du centre de gravité de la vie mondaine vers la Cour, où les femmes commencent à jouer un rôle littéraire et intellectuel important (100). Les salons de la fin du règne (103).
  - La préciosité ..... 104
  - Comme le suggère Philippe Sellier, l'apparition de la préciosité, aujourd'hui datée de 1654, doit sans doute être reculée : serait-elle née "du temps de Valère (Voiture)" (104) ? Les "réseaux d'amitiés féminines" et l'existence des précieuses (106). L'évolution de la préciosité de la décennie 1640 à l'après-Fronde : l'exemple de Mme de Longueville (108). La description des activités intellectuelles des précieuses dans les textes littéraires de 1654-1661 (110) ; les précieuses dans *l'Apologie de la science des dames* (111). Comment les précieuses elles-mêmes envisageaient-elles la vie intellectuelle ? Le cas de Mme de Lafayette : le "bel esprit" comme qualité (112). L'attitude de Mlle de Scudéry à l'égard du bel esprit : une condamnation des "fausses précieuses", mauvaises imitatrices des "vraies" (113) ? Selon l'auteur de *L'Escole des filles*, l'opposition entre Sapho et Damophile dans *Cyrus* correspond à la répartition des précieuses entre "véritables" et "ridicules" (117). Cette distinction, faite selon les critères de Mlle de Scudéry, éclaire d'autres questions : le problème des précieuses pédantes dans le roman de l'abbé de Pure (118) ; l'accès à l'écriture, une revendication précieuse (120). La campagne de dénigrement lancée contre les précieuses : la réaction des intéressées (121) ; ses conséquences (122).
  - L'engouement des femmes pour les sciences ..... 123
  - La curiosité scientifique et philosophique des femmes se développe surtout après la préciosité (123). L'intérêt des femmes pour le cartésianisme : les femmes cartésiennes (124) : les railleries et les satires au sujet de la mode féminine du cartésianisme (125). La physique, l'astronomie et les autres sciences (127). Le succès féminin de la vulgarisation scientifique et des cours publics (130). L'amateurisme des femmes et l'impossibilité d'accéder au même statut que les savants (131).

CHAPITRE 2 : LE DÉBAT SUR LE RÔLE DES FEMMES DANS LA VIE LITTÉRAIRE..... 133

- Les prémisses du débat (début du XVII<sup>e</sup> siècle) ..... 133
- Le conflit opposant les héritiers de l'humanisme et les tenants du modernisme et son incidence sur la conception du rôle des femmes dans la vie littéraire. La femme dans la culture de Cour.
- 1. LA FEMME COMME MODÈLE DE L'ÉCRIVAIN : LE RÔLE MÉDIATEUR DES FEMMES. .... 135
- La femme comme référence pour l'écrivain soucieux de plaire au public de Cour : complicité de la culture féminine et de la culture courtoise et mondaine (135) ; antagonisme entre la femme et la culture classique (137). Mission civilisatrice de la femme : la femme médiatrice des valeurs de l'honnêteté (140) ;

le "commerce" et la conversation des dames "polissent" le savant (142) et déterminent le génie de la culture française (144). Les qualités de la conversation féminine comme mesure de l'esthétique mondaine : délicatesse et douceur (146) : éloquence "naturelle" et "sans étude" (149).

2. LA FEMME COMME ARBITRE DE LA LANGUE ET DE LA LITTÉRATURE : LE RÔLE DU PUBLIC FÉMININ DANS LA CONSÉCRATION DE L'ÉCRIVAIN ET DANS L'ORIENTATION DU GOÛT.....152

Le rôle médiateur des femmes légitime-t-il leur pouvoir d'arbitrage (152) ? - Les femmes comme arbitres de la langue : les "véritables dépositaires de l'usage" (153) ? - Les femmes comme arbitres de la littérature. L'attitude des écrivains à l'égard du public féminin (154) : la polémique autour des *Premières Lettres* de Guez de Balzac (155). Le pouvoir et les méthodes de "ces femmes qui donnent la vogue" (156). L'emprise des femmes sur la littérature et les réactions qu'elle a suscitées (157) : hostilité à l'égard des "précieuses" et des "coquettes" (158) ; reflets dans la littérature de fiction (160). La déférence à l'égard du public féminin : les femmes et la "critique mondaine" (162) : la nécessité de se conformer aux exigences du public féminin et au "goût des dames" (164). Le "bon goût naturel" des femmes, supérieur au savoir acquis des doctes, et mesure de l'esthétique mondaine et moderne : l'exemple de Perrault (166). Divergences entre les Anciens et les Modernes sur ce qui est du "ressort" des femmes (168). Le rôle attribué aux femmes par les Anciens et les doctes dans la perversion du goût (170) : futilités littéraires, aberrations de la galanterie illustrées par les types de la coquette et de la précieuse (172). - Double représentation du rôle littéraire de la femme : modèle et contre-modèle (174).

CHAPITRE 3 : L'ÉMERGENCE DE LA FEMME AUTEUR ET LE DÉBAT SUR L'ÉCRITURE FÉMININE. ....177

1. L'AMATEURISME : VIE MONDAINE ET PRATIQUE LITTÉRAIRE.....177

Les préjugés contre l'écriture féminine dans la première moitié du XVIIe siècle (177). Une nouvelle "coutume" : l'importance de la préciosité et de la mode du portrait mondain dans l'accès des femmes à l'écriture (179). La figure de la femme écrivain s'impose dans la décennie après la Fronde (180). La pratique littéraire des femmes et la conception que la société mondaine se fait de la littérature : jeux littéraires et "jeux d'esprit" (181). Pratique ludique de la littérature et traditions savantes : les femmes écrivains et les genres poétiques consacrés depuis l'Antiquité ; les femmes dramaturges (184). - Les genres propices à l'amateurisme. La poésie (187). La lettre (191) : l'intérêt pour les lettres féminines (192) ; la supériorité épistolaire des femmes et les qualités (style naturel et sans art, négligence,...) attribuées aux lettres féminines (194) ; les lettres féminines publiées (200) ; pratique épistolaire et ambitions littéraires (204). La littérature morale et pédagogique (208). Les mémoires : situation de la femme par rapport aux mémoires ; tonalité intime des mémoires féminins (211). Écriture féminine et caractéristiques de l'écriture aristocratique (214).

2. L'ÉCRITURE ROMANESQUE : VERS LE PROFESSIONNALISME .....215

Roman et amateurisme : les romancières occasionnelles (215). La part prise par les femmes dans la mode des contes de fées (217). Les réseaux d'amitiés entre femmes écrivains à la fin du siècle et l'émulation littéraire (219) : les premières femmes journalistes (221) ; les "académiciennes" et les lauréates de concours littéraires (222).

3. "L'EMPIRE DES MUSES EST TOMBÉ EN QUENOUILLE" :  
L'ÉMERGENCE DE LA FEMME AUTEUR JUGÉE PAR LES  
CONTEMPORAINS. ....224

L'image de la femme auteur dans la littérature de fiction : la femme écrivain amateur, un personnage sympathique, rarement moqué (224) ; la femme écrivain de profession, un personnage ridicule, concurrençant la "femme savante" (226). Entrée des femmes en littérature et égalité des sexes : une défaite pour le sexe masculin et un "monde à l'envers" (229) ? Écriture et rôle de la femme (231). Partisans et adversaires de l'écriture féminine : la valorisation de la littérature féminine dans les milieux mondains et l'opposition des doctes (232). L'âge classique, une époque favorable pour les femmes auteurs (236).

**B : POLÉMIQUES ET «QUERELLES».**  
**LA RÉFLEXION SUR LE SAVOIR DES FEMMES**

CHAPITRE 4 : LE PROBLÈME DU SAVOIR FÉMININ DANS LA  
«QUERELLE DES FEMMES» TRADITIONNELLE. ....239

1. LA QUERELLE DES FEMMES AU DÉBUT DU XVII<sup>e</sup> SIÈCLE ET LES  
TRADITIONS ANTIFÉMINISTES .....240

Climat de misogynie et vivacité de la tradition satirique et gauloise de 1580 à 1625 (240). La "querelle des Alphabets" et la réaction féministe (241). La question du savoir féminin dans les oeuvres antiféministes : lieux communs sur la "bêtise" féminine (244) ; *La Méchanceté des femmes* de Ferville (245).

2. LES TRADITIONS FÉMINISTES : LES APOLOGIES DE LA SUPÉRIORITÉ  
FÉMININE ET LEUR INFLUENCE. ....246

Le discours sur la supériorité féminine au XVII<sup>e</sup> siècle : vivacité du genre dans la première moitié du siècle ; éclipse de la Fronde à la fin du siècle (246). Thématique générale, et "popularité" du thème des "femmes doctes" (247). Les arguments prouvant les capacités intellectuelles des femmes : égalité spirituelle des sexes (249) ; nature intuitive de l'esprit féminin (250). - La thèse de la suprématie intellectuelle des femmes, un avatar des *topoi* du "Règne des femmes" et du "monde à l'envers" (251) : une revanche des femmes, sur le plan mondain (*La Femme généreuse*) (252) ou sur le plan de l'imaginaire : rapports entre l'apologie de la supériorité féminine et le roman (254) ; le mythe d'une domination perdue et la dénonciation de la "tyrannie" masculine (256). La mythification de la femme, une mystification (258) ?

L'influence du discours sur la supériorité féminine. Echos des polémiques sur la femme : dans le public savant (conférences de Renaudot et de Richesource, La Mothe le Vayer, une thèse de médecine féministe) (259) ; dans le roman (262) ; dans les traités de morale mondaine et les manuels de conversation (262). L'éloge de la supériorité intellectuelle des femmes, un compliment galant (264). - L'influence des polémiques traditionnelles sur le mouvement en faveur de l'instruction féminine : le féminisme religieux (265) : le féminisme mondain (266) : Poullain de la Barre (268). La réapparition du discours sur la supériorité des femmes à la fin du siècle et l'influence de l'*Égalité des deux sexes : Les Avantages du sexe* de C. M. D. Noël, *La Nouvelle Pandore* de Vertron, les *Lettres curieuses* de l'abbé Morvan de Bellegarde, l'*Examen des préjugés vulgaires* du P. Buffier (269).

### 3. LES TRADITIONS FÉMINISTES : LES RECUEILS D'ÉLOGES DE FEMMES ILLUSTRES ET LEUR ÉVOLUTION ..... 272

Liens entre le recueil d'éloges de femmes illustres et le discours sur la supériorité féminine (272). Desseins moraux du genre (272). Le développement de "l'histoire littéraire des sçavans" et les recueils d'éloges de savantes (273). Les éloges de contemporaines vivantes ou décédées récemment : abandon de la démarche mythographique (276) ; recueils collectifs nés sous l'impulsion de genres mondains, l'épître dédicatoire et, surtout, le portrait littéraire (276). *Les Dames illustres* de Jacqueline Guillaume (278).

## CHAPITRE 5 : LE FÉMINISME INTELLECTUEL DANS LA PREMIÈRE MOITIÉ DU XVII<sup>e</sup> SIÈCLE ..... 281

### 1. LE FÉMINISME INTELLECTUEL A LA FIN DU XVI<sup>e</sup> SIÈCLE ET AU DÉBUT DU XVII<sup>e</sup> SIÈCLE ..... 281

Les textes : *Le Proumenoir* de Mlle de Gournay, un discours "De l'ignorance" de Mme de Rivery, la préface aux *Aventures de Floride* de Béroalde de Verville, *Qu'il est bienséant que les filles soient sçavantes* d'Arthur Thomas, la *Harangue de Charlotte de Brachart* (la future visitandine Jeanne-Charlotte de Brécard ?) qui s'adresse aux hommes qui veulent défendre la science aux femmes, *La Parure des dames* de Thimothée-René de L'Espine (281). L'attitude défensive de ces auteurs (284). Leurs arguments : condamnation de la "coutume" ; utilité du savoir pour conserver la pudicité féminine (285) ; le problème des loisirs féminins, thème annonçant le féminisme des années 1630 (286).

### 2. LE «FÉMINISME RELIGIEUX» ET LA CULTURE PROFANE DES FEMMES ..... 288

Les auteurs de ce courant : Caussin, Dinet, Du Boscq, Grenaille et Le Moyne, et leurs intentions (288). Le public auquel ils s'adressent (289). L'étude, un passe-temps utile, sans incidence sur le rôle ménager des femmes (291). Le programme d'études (293) : *L'Honneste Femme* de Du Boscq et l'intervention de Patru et de d'Ablancourt (294) ; *L'Honneste Fille* de Grenaille, ou la redéfinition des sciences (298).

### 3. FEMMES FÉMINISTES : LE FÉMINISME D'ORIENTATION «PERSONNELLE», LE FÉMINISME MONDAIN ..... 303

Le féminisme d'orientation personnelle. Femmes qui mènent combat en tant que "femmes savantes" ou femmes auteurs : Anne-Marie de Schurman, Marie de Gournay, Mlle de Scudéry (*Harangue de Sapho à Érinne*) (303). Les loisirs et la "retraite" des femmes comme voie d'accès à la république des Lettres et à l'existence sociale (305). Le droit à la "gloire" littéraire (307) : Mlle de Scudéry s'est-elle inspirée des dames des Roches (309) ?

Le féminisme mondain : la *Lettre d'une dame touchant la vertu d'une honneste femme*, le point de vue d'une femme du "grand Monde" (311). Une vision du monde qui confond les sphères publique et privée : la "conversation" et la "famille", "emplois" de l'honnête femme (312). Le programme d'étude (314). La *Lettre* reflète-t-elle les aspirations des salons contemporains (317) ?

Le féminisme de la première moitié du XVII<sup>e</sup> siècle, ou "l'égalité dans la différence" (318).

CHAPITRE 6 : LA «QUERELLE DES FEMMES SAVANTES» DANS LA  
DEUXIÈME MOITIÉ DU XVII<sup>e</sup> SIÈCLE. .... 319

1. LE FÉMINISME MONDAIN ET LA NOTION DE «FEMME SAVANTE» .319

Abandon par le féminisme intellectuel de l'idéal de "l'honnête femme" : affecté par la tendance qui consiste à creuser l'écart entre les sexes, sa signification se réduit à "femme chaste" (319). Valorisation de la différence entre les sexes : le "secret" et la modestie féminine (324) ; l'évolution des idées de Mlle de Scudéry, de la *Harangue de Sapho à Érinne* à l'*Histoire de Sapho* (326). Les apologies de la "science des dames" et la conception mondaine de la culture féminine, centrée sur le "bien dire" et le "bien écrire" (328). La notion de "femme savante" et son évolution (331). Recul du féminisme (333) ? Le féminisme intellectuel vers la fin du siècle (335). Le *Projet pour une nouvelle secte de philosophes en faveur des dames* de Mme de Salvan de Saliez et le "féminisme" du *Mercurie galant* (336).

2. L'ESSOR DU TYPE DE LA FEMME SAVANTE DANS LA  
LITTÉRATURE .....338

Genèse et développement du personnage de la première moitié du siècle à Molière (338). La femme savante et ses variantes (précieuse et bel esprit) après Molière, au théâtre (341) ; dans la littérature romanesque (342) ; dans la littérature morale et satirique : Boileau, La Bruyère et leurs imitateurs (342). - Que signifie le succès du personnage ? La femme et l'aspiration à l'égalité intellectuelle avec l'homme : un monde à l'envers (345). La femme savante, repoussoir à la femme idéale (349). Le contexte idéologique propice à l'éclosion du type (351).

3. ORDRE ÉTABLI ET INSTRUCTION DES FEMMES .....352

L'intérêt que suscite la question de l'instruction des femmes dans la deuxième moitié du siècle : la littérature pédagogique (352) ; le thème dans la littérature de fiction (354). Spécificité de l'éducation des femmes et finalité des études féminines (355).

Les auteurs chrétiens et bourgeois. Sujétion de la femme dans le mariage et "enfermement" intellectuel (357) : condamnation des précieuses et des femmes savantes dont les aspirations sont incompatibles avec la vocation domestique de la femme (360).

Les auteurs mondains. Culture féminine, conformité aux normes, et coïncidence entre être et paraître : les "bienséances" féminines selon Mlle de Scudéry et La Rochefoucauld (362). Un "fâcheux usage" et une "aveugle manie" (365) ? Les limites imposées à l'instruction féminine et le programme d'étude (366). La "science du monde" préférable à la science (369).

4. VULGARISATION SCIENTIFIQUE ET FÉMINISME .....370

Vulgarisation scientifique et esthétique de l'agrément. "L'apprêt délicieux" sous lequel doit se présenter le savoir pour convenir aux femmes : le roman didactique, le genre de l'entretien et les traités sous forme de lettres (370) ; la vulgarisation de la philosophie scolastique (373). Les "livres François en faveur des Dames" : langue vulgaire et féminisme (375) ; *La Fine Philosophie accommodée à l'intelligence des dames* de Bary et *L'Éloquence du temps enseignée à une dame de qualité* de Leven de Templery (376) ; *La Chymie charitable et facile en faveur des dames* de Marie Meurdrac et les *Nouvelles observations sur la langue françoise* de Marguerite Buffet (377). *La Coquette vengée* et la condamnation de la vulgarisation scolastique (378).

Les philosophes nouveaux et les femmes. La différence d'attitude de ces philosophes par rapport aux vulgarisateurs aristotéliens (379). Poullain de la Barre, seul féministe cartésien (380). Descartes et la question de l'égalité intellectuelle des sexes (381). L'intérêt des "rationaux" pour le public féminin, éloigné des "préjugés de l'École" (383). Les femmes du monde et les méthodes rapides et ludiques d'initiation au savoir : les *Entretiens sur la pluralité des mondes* (384).

CONCLUSION DE LA PREMIÈRE PARTIE .....387

## DEUXIÈME PARTIE : LA CULTURE RELIGIEUSE

INTRODUCTION .....393

Approfondissement de la foi, progrès de la culture féminine et rôle joué par les femmes dans le mouvement religieux de la première moitié du XVII<sup>e</sup> siècle. La vie religieuse des femmes dans la deuxième moitié du siècle. Remarques préalables sur certaines catégories de femmes : catholiques et protestantes, religieuses et laïques, femmes du peuple et femmes appartenant à l'élite sociale.

### A : DÉVOTION ET CULTURE FÉMININE

CHAPITRE 1 : L'INTÉRÊT PORTÉ A LA «FEMME CHRÉTIENNE» .....399

1. "LA RÉFORMATION DU CHRISTIANISME" ET LE NOUVEL INTÉRÊT PORTÉ AUX FEMMES. ....399

L'importance nouvelle des femmes dans le mouvement religieux : le zèle féminin mis à profit par les réformateurs catholiques (399). "Il faut aider le sexe féminin, lequel on mesprise" : l'attention accordée aux femmes par François de Sales, perçue comme une nouveauté (401) ; l'enracinement du "féminisme religieux" dans le renouveau catholique (404) ; nécessité d'"instruire ce sexe en la piété" (405).

2. LES OUVRAGES CHRÉTIENS ÉCRITS A L'INTENTION DES FEMMES .....406

*L'Introduction à la vie dévote* et son influence. Origine et destination de l'ouvrage : l'orientation féminine de *La Philothée* (406). Un livre particulièrement adapté aux femmes (407) ? L'importance de l'orientation féminine de *L'Introduction* dans la postérité de l'oeuvre (410) : ouvrages qui trouvent leur origine dans la relation entre directeur et dirigée (*La Dévotion aisée* de Le Moyne, traités du P. Cyprien de Gamaches, la *Conduite d'une dame chrétienne* de Duguet) (411) ; ouvrages destinés à de nouvelles Philothées (*L'Acheminement à la dévotion civile* de J. -P. Camus, *De la modestie* de Le Moyne) ; ouvrages où la dévotion se décline au féminin (412) ; romans dévots (Philippe d'Angoumois, Camus, *La Chasteté récompensée* du P. Gonon) (414). L'orientation mondaine de *L'Introduction* et son influence : "dévotion civile" et vie mondaine (416) ; *L'Honneste Femme* de Du Boscq, une "introduction de *L'Introduction à la vie dévote*" (418).

Le retour vers un idéal plus traditionnel de la femme. Ouvrages moraux : Grenaille (422) : *Le Portrait d'une femme honneste* de l'abbé Goussault (423) : Caussin et Dinet (424) : *Les Épîtres morales* de Sébastien de Senlis (425) : la littérature hagiographique et *Les Éloges et les Vies* du P. Hilarion de Coste (426) : le *Réveille-Matin des dames* et le *Bréviaire des dames* de Puget de La Serre (427). Les satires chrétiennes (427). La littérature des états de vie et les

devoirs d'état de la femme (428). La "famille sainte" des jésuites, "l'exact opposé" de la "famille patriarcale" (432) ?

CHAPITRE 2 : LES THÉORIES SUR L'INSTRUCTION CHRÉTIENNE DES FEMMES. .... 435

1. LES FONDEMENTS IDÉOLOGIQUES DE L'INSTRUCTION CHRÉTIENNE DES FEMMES. .... 435

La place de la femme dans le discours idéologique de la campagne scolaire (435). La femme, incarnation des "résistances" à la christianisation de la société : "culture féminine" et culture populaire (437) ; la superstition féminine et le danger de l'ignorance religieuse des femmes (438) ; la "faiblesse" et la "malice" féminines et la nécessité de l'instruction des filles (440) ; les deux aspects, répressif et constructif, du mouvement d'acculturation (441) ; les "imperfections" et les "excès" féminins (formalisme, intériorité excessive, "idée de fausse perfection") (442) : redressés par l'enseignement du "vray christianisme" (444).

2. L'INSTRUCTION CHRÉTIENNE DES FEMMES : LE CONTENU. .... 445

Les différents aspects de l'instruction chrétienne des femmes et les textes qui en traitent (445). L'attention portée à l'éducation familiale et maternelle (449).

- La "doctrine chrétienne" ..... 450

Enseignement intellectuel de la religion et catéchisme (450). Rôle de la mère dans la catéchèse de ses enfants (451). L'enseignement catéchistique est identique pour les deux sexes, mais, aux filles, la doctrine chrétienne "suffit" (453).

La culture religieuse des protestantes. Leur réputation d'être "doctresses" (455). L'éducation des filles en milieu protestant (456). La femme protestante "sait fort bien sa croyance" et reçoit une certaine formation théologique (457).

- Les pratiques de dévotion ..... 458

Nuances entre l'exercice féminin et l'exercice masculin de la dévotion (458). La pratique de la prière : nécessité de l'oraison (459) ; les recueils de prières destinés aux femmes (460) ; la "féminisation" des modèles de prières (461). La mise en valeur de la dévotion à la Vierge et aux saintes (464).

- Les vertus chrétiennes. .... 465

L'imitation de la Vierge et des saintes : Marie, un modèle féminin universel (465). L'importance des vertus "féminines", illustrées par la Vierge, et de la chasteté dans l'instruction chrétienne des femmes (467).

3. L'INSTRUCTION CHRÉTIENNE DES FEMMES : LES MOYENS DE «S'INSTRUIRE» ..... 469

- la direction de conscience. .... 469

L'attention accordée à la direction des âmes féminines (469). "Vostre sexe veut estre conduit" : "dépendance dans les choses spirituelles" et soumission féminine (470) ; la direction, moyen de redressement des "personnes qui n'ont aucune capacité" (471). L'image de la dirigée et les défauts féminins s'opposant à l'efficacité de la direction selon le P. Guilleré, La Bruyère et Boileau (472). Les dangers inhérents au commerce assidu entre directeur et dirigée : perte de temps et importunités des femmes auprès de leurs directeurs (474) ; plaintes sur l'incompréhension du clergé à l'égard des femmes (477) ; la tentation que représentent ses pénitentes pour un directeur et les précautions à prendre pour éviter la "galanterie spirituelle" et "l'amitié sensuelle" (478).

- la prédication.....482

Le rôle attribué aux femmes dans le succès et la réputation d'un prédicateur, et les qualités qu'elles apprécient (482). La place des femmes dans la "querelle de l'éloquence sacrée" : la préférence des femmes pour la "prédication mondaine" sur la "prédication évangélique" (485).

- la lecture spirituelle.....487

L'étendue des lectures spirituelles conseillées aux femmes au début du XVII<sup>e</sup> siècle : Camus et Philippe d'Angoumois (487). Limitation des lectures conseillées au fur et à mesure que progresse le siècle : livres tournés vers la morale, grands classiques de la spiritualité (492). La suspicion à l'égard de la lecture et le danger de l'hérésie (495).

## B : MYSTIQUE ET VIE INTELLECTUELLE DES FEMMES

CHAPITRE 3 : MYSTIQUE ET APOSTOLAT FÉMININ .....501

1. LES FONDEMENTS DE L'APOSTOLAT FÉMININ : LA FEMME, INSTRUMENT DE DIEU .....502

- Une promotion féminine paradoxale.....502

Ignorance féminine et élévation divine. Dispositions des femmes pour l'amour de Dieu (502). Ignorance et connaissance divine : la voie affective pour connaître Dieu (503) ; le lien entre ignorance et inspiration divine (506) ; dispositions des femmes pour la science infuse et la mystique (508). - La "bassesse" et la faiblesse féminines comme instruments de la puissance divine. Différences entre la femme et les autres "figures du sauvage" (509). Le "paradoxe" de la puissance divine dans l'impuissance féminine (510). Dévalorisation de la femme et promotion féminine : Dieu "fait les grandes choses par les petites" (512) : il "confond les forts par les faibles" (513) ; Pierre Poiret et la remise en question du "préjugé" de la supériorité masculine (515).

- Dépossession de soi et automatisme psychologique : la vie apostolique des femmes d'après les mystiques ..... 516

L'idée que le Tout-Puissant se sert du pur néant comme instrument de son action autorise-t-elle les activités apostoliques des mystiques (516) ? La certitude d'être "envoyée de Dieu" et "choisie en ce siècle" (518). L'apostolat féminin, conséquence des faveurs mystiques (519) et de la volonté divine (520). État apostolique et "automatisme psychologique" : automatisme verbal et écriture inspirée (521) ; don de science infuse et négation de toute culture acquise (523) ; l'ignorance, preuve de la mission divine et condition de l'apostolat des femmes mystiques (528).

2. LE PROBLÈME DE L'APOSTOLAT FÉMININ.....529

"Promotion de la femme à l'apostolat" ? L'incapacité des femmes à la "dignité apostolique" ou "dignité d'apôtre" (529). Les activités des congrégations féminines d'enseignement et de charité : des "fonctions charitables" (531) ; "imitation" des "hommes apostoliques" et participation à "l'esprit apostolique" (532) ; la mission de donner le "bon exemple", ou les femmes "apôtresses, non en la dignité, mais en l'office", selon François de Sales (533). Confusion dans la conception de l'apostolat féminin : l'attitude du P. Surin (535).

CHAPITRE 4 : FORMES DE L'APOSTOLAT INTELLECTUEL DES MYSTIQUES.....539

1. LA DIRECTION DE CONSCIENCE.....539

- L'influence des mystiques sur les doctes et sur leurs directeurs.....	539
Le dialogue spirituel et les échanges entre femmes et hommes. L'aptitude des mystiques "ignorantes" à "instruire" les hommes doctes (539). La collaboration des femmes à l'oeuvre des réformateurs catholiques (541). Échange d'idées et échanges épistolaires (542). La littérature mystique comme lieu d'échanges : les caractéristiques de la direction spirituelle et la transmission de l'expérience mystique féminine (543) ; le directeur "secrétaire" et correcteur (544) ; la destination masculine des écrits féminins (545) ; le directeur, divulgateur de l'expérience féminine (547). Les échanges, favorisés par la mystique, entre hommes et femmes de culture, de condition et de milieu différents (547).	
La condamnation des amitiés spirituelles entre doctes et mystiques à la fin du XVIIe siècle (548). La "séduction" féminine (550) : ou le directeur sous le "charme" des mystiques (552).	
- La direction féminine, renversement des rapports hiérarchiques traditionnels .....	555
La subversion de l'ordre religieux (555). La subversion de la hiérarchie des sexes (556).	
- Les différentes attitudes à l'égard de la direction féminine. ....	558
L'affirmation d'une spécificité de la direction féminine : Guiloré et Fénelon (558) ; les revendications de Gabrielle Suchon (560) ; pratiques réelles (561). La distinction entre le statut officiel de directrice et la fonction officieuse (563). La distinction entre "avis donnés pour direction" et conseils spirituels "de charité" (564).	
2. L'ENSEIGNEMENT DOCTRINAL. ....	567
- Les attitudes à l'égard de l'enseignement féminin .....	567
La distinction entre enseignement public et enseignement privé : le problème de la clôture et la méfiance à l'égard des religieuses enseignantes (567) ; l'association des laïques à l'oeuvre catéchistique (571). La distinction entre enseignement doctrinal et instruction dévote (572).	
- L'enseignement des mystiques. ....	574
Certaines mystiques délivraient leur enseignement à l'intérieur des limites imparties aux femmes (574) : d'autres prétendaient à un enseignement public et doctrinal (575) : considéré comme une mission exceptionnelle (576). L'attitude des autorités religieuses : usurpation du rôle des docteurs et hérésie (578) ; l'infériorité intellectuelle des femmes et l'attitude de Fléchier (580). L'obligation de "silence" faite aux femmes et la communication, orale ou écrite, des grâces divines : le problème de "l'humilité" féminine (581) ; un directeur doit-il donner ordre à ses pénitentes d'écrire leurs expériences ? (586) ; obéissance au directeur et "complaisance à s'exprimer" (588). Écart entre théorie et pratique (590).	
CHAPITRE 5 : MYSTIQUE ET CONDITION FÉMININE. ....	593
1. MYSTIQUE ET ÉMANCIPATION FÉMININE .....	593
- Mystique et rôle de la femme. ....	593
Le rôle des femmes dans l'Église : la prière, "emploi" des religieuses ; "recevoir les sacrements et donner l'aumône", rôle des laïques (593). La mystique, contraire à la vocation ordinaire des femmes : "désordre des familles" et "renversement" des "états de perfection" (594) ; désobéissance aux supérieurs et à l'Église (597) et refus de l'autorité maritale (599).	

- Mystique et libération féminine .....	600
Les "chaînes du sexe" : l'acceptation ou le refus de la condition féminine, à la lumière de l'itinéraire de sainte Thérèse : Antoinette Bourignon et Marguerite-Marie Alacoque (600). Le "désir" de la "liberté" d'action ou la "témérité" féminine : Marie de l'Incarnation (603). La mystique ou "la parole féminine en liberté" : la parole "encadrée" et "le corps en travail" (605). La libération féminine par la dépersonnalisation de soi : le code de la médiation divine ou angélique : Jeanne des Anges (607). Les détours inhérents à la condition féminine, moyens de libération : l'affectation d'obéissance et d'ignorance (Mme Guyon) (608) : le désir de promotion par la mystique ("Nicole de Reims" et Jeanne des Anges) (609) : ruses pieuses (Mme Acarie) (611). La libération par l'acceptation de la féminité ou l'éclosion d'un discours féminin : le rapport des mystiques au langage et à l'écriture (612) ; l'accentuation de la différence féminine comme moyen de se faire entendre auprès des hommes : l'exemple de Fénelon et de Poiret (615).	
- L'"enfermement" des mystiques .....	617
Les femmes et "l'enfermement des âmes" : la "sûre retraite" de la femme chrétienne "cachée" dans sa maison (617). Les mystiques et le "grand renfermement" (619).	
2. LA DÉVALUATION DE LA MYSTIQUE FÉMININE. ....	621
- "Illusions" mystiques et nature féminine. ....	622
"Les filles sont visionnaires" : mystique et imagination féminine (622) ; les "fausses précieuses parmi les spirituelles" selon le P. Guilleré (626). - Les lectures mystiques, écueils féminins : les différentes méthodes proposées pour en écarter les dangers (629) ; le "désir" inconscient des états extraordinaires (633) et le mépris de la "voie commune" ou des livres communs (635). - Vanité et amour-propre : la sublimation, la mode, l'aspiration à la distinction (636).	
- Mélancolie, passions et folie : la médicalisation de la mystique féminine ....	639
Mystique et pathologie féminine : une maladie du corps. Mystique et mélancolie féminine (639). Mystique et "faiblesse" physique et morale des femmes (644). Mystique et sexualité féminine : l'inclination des femmes à la "passion" et à la "langueur" d'amour (645) ; la sensualité féminine attisée par les métaphores mystiques (648) ; les intuitions pré-psychanalytiques du P. Chéron (650). Folie et déraison féminines : la mystique, une maladie de l'esprit. Une des "diverses espèces de folie" : hallucinations, "contention d'esprit" et oraison, extases et "renversement de cerveau" (651). Le renvoi au médecin et la "dévaluation des discours féminins" (653). La rationalisation des phénomènes surnaturels et l'écrasement de la "rébellion des Amazones" mystiques et possédées (656).	

### C : «LA THÉOLOGIE TOMBÉE EN QUENOUILLE»

CHAPITRE 6 : UNE «DOCTRINE TOMBÉE EN QUENOUILLE» : LE JANSÉNISME .....	663
---	-----

La diffusion de la théologie parmi les femmes, associée au jansénisme Avant le jansénisme. ....664

Témoignages sur l'intérêt des femmes pour la théologie (664)."Curiosité" féminine et libertinage (665). La méfiance à l'égard des activités théologiques des femmes (666).

1. LES JANSÉNISTES ET LES FEMMES .....668  
 L'attitude des jansénistes à l'égard du public féminin. Diffusion du jansénisme dans les milieux mondains et féminins avant les *Provinciales* (668). Les *Provinciales* et la place accordée aux femmes dans les ouvrages jansénistes destinés au public mondain : langue vulgaire et "style agréable" (670). Les différents courants jansénistes et leur attitude à l'égard du public féminin : Martin de Barcos (673) : les "centristes" arnaldiens (673).  
 Les *Lettres d'une dame sçavante*, des *Provinciales* au féminin. Les *Lettres* et leur auteur : Mlle de Joncoux (675) ? L'influence des *Provinciales* : la galanterie (675). Le problème de l'accès des femmes aux controverses : la "science des dames" et le droit de "juger" des "disputes en François" (678).
2. LES JANSÉNISTES ET LES FEMMES (D'APRÈS LES ADVERSAIRES DU JANSÉNISME).....680  
 Les pamphlets anti-jansénistes adressés "à une dame" (680). - Raisons prêtées aux jansénistes pour gagner les femmes : la générosité des bienfaitrices de Port-Royal (682) ; le crédit et l'influence des femmes dans la société mondaine et leur "zèle" pour "faire des prosélytes", "donner de la réputation", "répandre les ouvrages" des jansénistes et décrier les adversaires du parti (682). - Les moyens mis en oeuvre par les jansénistes pour gagner les femmes. La direction de conscience (686). La réputation d'austérité qui en "impose" aux femmes (687). Les livres jansénistes : beauté du style (688) et vulgarisation théologique satisfaisant la "curiosité" et la vanité féminines (689). La "fantaisie de bel-esprit" dans lequel les jansénistes entretiennent les femmes : jansénisme et féminisme (691) ? Résultats de la vulgarisation janséniste chez les femmes : un faux savoir ou un savoir nuisible (692).
3. LES FEMMES ADEPTES DU JANSÉNISME (D'APRÈS LES ADVERSAIRES DE PORT-ROYAL).....694  
 Les motivations prêtées aux femmes adeptes du jansénisme. Le goût du savoir ou l'envie de paraître savantes (694). "Ces préteuses que le Jansénisme avoit attiré[es] à son party" (696). "Une espèce d'engagement d'un grand ragoût à des dames déjà avancées en âge" (696). Aspiration à la distinction et attrait pour l'élitisme moral et intellectuel du jansénisme (698).
- CHAPITRE 7 : THÉOLOGIE ET CONDITION FÉMININE ..... 701
1. UN PROBLÈME CONNEXE : LA LECTURE DE LA BIBLE EN LANGUE VULGAIRE ..... 702  
 - Les lectures bibliques permises aux femmes. .... 703  
 Les femmes et les différentes catégories de personnes obligées de solliciter une permission (703). Les livres bibliques conseillés ou déconseillés aux femmes (705). Les dispositions requises et les défauts à éviter : "ce n'est pas l'effet d'une bonne discipline de rendre les femmes même disputeuses" (708). La suspicion entretenue contre la lecture de la Bible par les femmes (709). Les religieuses et la lecture biblique (711).  
 - Lecture de la Bible et condition féminine : les arguments des polémistes pour ou contre les traductions bibliques ..... 713  
 Lecture de la Bible et nature féminine. Les femmes et la "profanation" des Écritures d'après les adversaires des bibles vernaculaires : l'impureté féminine (714) ; les "contes des femmes" (714). Obscurité des Écritures et "faiblesse"

féminine : erreurs d'interprétation et hérésie (715) ; "elle en tirera le mesme profit que si elle lisoit du bas Breton" (717) ; les "abîmes" de l'Écriture et la sensualité féminine (718). "Capacité de doctrine" et "capacité de piété" d'après les partisans des bibles vernaculaires (719) : le manque d'"intelligence naturelle" des femmes, un fait "au moins fort douteux" selon Arnauld (720) ; "foy" et "pureté de coeur" des femmes (721).

Lecture de la Bible et rôle de la femme. Incompatibilité entre lecture biblique et rôle de la femme, selon les adversaires des bibles vernaculaires : Bible et symboles de la féminité (722) ; le "partage des offices" entre clercs et laïcs et l'empiétement des femmes sur les prérogatives du magistère ecclésiastique (723). Compatibilité entre lecture biblique et rôle féminin, selon les partisans des bibles vernaculaires (724).

2. THÉOLOGIE ET «VOCATION» FÉMININE..... 726  
"État" féminin et incapacité fonctionnelle des femmes à la théologie (726). Le "désordre" provoqué par le non-respect de l'utilité fonctionnelle des connaissances, chez les religieuses et chez les laïques (728). Le "ridicule" de la "femme docteur" (730).
  3. THÉOLOGIE ET INSOUMISSION : L'HÉRÉSIE ..... 731  
La répression de la "curiosité" féminine (731). Les vertus à la fois chrétiennes et féminines auxquelles l'envie de savoir est contraire : humilité et piété, "simplicité", "heureuse ignorance" et soumission (734). - Réflexion théologique, esprit critique et contestation religieuse (739) : les raisons pour lesquelles la "critique présomptueuse" paraissait plus condamnable chez les femmes que chez les hommes. Raisons sociales : obéissance religieuse et soumission féminine (742). Raisons religieuses : l'hérésie, un puissant attrait pour les femmes (745).
  4. THÉOLOGIE, PHILOSOPHIE, ET LIBERTINAGE FÉMININ..... 750  
Curiosité théologique et "dérèglements de croyance" (750). "L'honnête & modeste ignorance", un frein empêchant les femmes de s'intéresser aux "mauvaises matières" (752). Les "philosophies dangereuses" : les femmes et le cartésianisme d'après Mlle de Scudéry (753) ; les femmes et la physique moderne d'après Louis de Lesclache et l'abbé de Gérard (755). Licence de l'esprit et licence des mœurs : la religion, rempart de la pudeur féminine (757) ; libertinage, "honnêteté" et "bienséances du sexe" (760). - L'impiété, un "vice de femmes" ? : rareté des femmes esprits forts (762) ; Christine de Suède, Ninon de Lenclos, et Mme Deshoulières, des femmes exceptionnelles (764). La crainte du libertinage féminin inspirée par la diffusion des nouvelles philosophies et de l'esprit critique parmi les femmes (766).
- CHAPITRE 8 : LA THÉOLOGIE AU FÉMININ ..... 769
1. CONCESSIONS ..... 769  
Tentatives de récupération pour endiguer le progrès de la théologie parmi les femmes : la "Théologie des filles", une science pratique, selon Grenaille et l'auteur de *l'Apologie de la science des dames* (769). Accommodements : le droit qu'ont les femmes de s'opposer aux doctrines impies ou hérétiques (773).
  2. REVENDICATIONS FÉMINISTES ..... 774  
Poullain de la Barre et l'accès des femmes aux fonctions ecclésiastiques (774). Gabrielle Suchon et la condamnation du clergé : "lumières empruntées" et "dépendance" intellectuelle des femmes à l'égard des prêtres ; responsabilité de l'Église dans le processus de dévalorisation des femmes (777).

## 3. PRATIQUES THÉOLOGIQUES DES FEMMES DANS LA RÉALITÉ..... 782

Intérêt pour les questions religieuses et bienséances féminines (782) : ou comment déjouer les obstacles ? Quelques exemples : Mme de Motteville (783) ; les protestantes (785) ; l'attitude de Huet (785) ; Gabrielle de Rochechouart (786). Intérêt pour la théologie, augustinisme et prestige intellectuel des mondaines (788).

L'attitude des religieuses de Port-Royal à l'égard de la théologie et des controverses. La contradiction entre leurs protestations d'ignorance et leurs connaissances théologiques réelles (791) : hypocrisie ou *decorum* (794) ? Le "féminisme" intellectuel des moniales : la différence entre générations et courants (796) ; "extrémisme intramondain" et transgression du statut des femmes dans l'Église (798) ; droits de la conscience individuelle et attitude critique à l'égard de la hiérarchie masculine (799) ; portée de la réaction "féministe" des moniales (801).

Les femmes du monde et l'esprit de "libre examen" : une des tendances fondamentales de leur milieu (802).

## CONCLUSION DE LA DEUXIÈME PARTIE.....807

Les formes intellectuelles de la promotion féminine par la religion et leurs ambiguïtés. Le XVII<sup>e</sup> siècle, une période originale dans l'histoire intellectuelle des femmes au sein du catholicisme.

## CONCLUSION GÉNÉRALE ..... 813

Décalage entre discours normatif et vécu. La force subversive de l'accès des femmes à l'égalité intellectuelle avec les hommes : l'anarchie au sein de la société. Le respect de la différence des sexes, condition et moyen de la promotion intellectuelle des femmes.

## BIBLIOGRAPHIE .....821

## INDEX .....907

## TABLE DES MATIÈRES .....921